

Gloire à Dieu  
qui équipe ses enfants  
pour le servir  
selon sa volonté!

Mario Veilleux

2022-2023

## Table des matières

<b><u>Betsaleel, le grand artisan rempli de l'Esprit de Dieu.</u></b> (Exode 31:1-11 / Exode 36:1-7)	1
<b><u>Onésiphore, le vaillant consolateur.</u></b> (2 Timothée 1:1-18)	9
<b><u>Ébed-Mélek: le bon Samaritain de l'Ancien Testament.</u></b> (Jérémie 38:1-13 / Jérémie 39:15-18)	17
<b><u>Le "ministère des coulisses."</u></b> (Romains 16:1 à 16)	25

## **Betsaleel, le grand artisan rempli de l'Esprit de Dieu.**

(Exode 31:1-11 / Exode 36:1-7)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 3 septembre 2023)

Si vous allez à Jérusalem, vous pouvez visiter l'École des beaux-arts Betsaleel où plus de 2000 étudiants suivent des cours d'architecture, de céramique, de design industriel, de joaillerie, de mode, de photographie, de communication visuelle, d'animation, de cinéma et d'histoire de l'art. L'École des beaux-arts Betsaleel doit son nom au personnage biblique que nous rencontrons dans le livre de l'Exode, dans les textes que nous venons juste de lire.

Nous commençons aujourd'hui une série de quelques prédications sur des personnages moins connus de la Bible, mais qui ont pourtant joué un rôle très important dans la grande histoire du salut du peuple de Dieu. Nous faisons connaissance ce matin avec Betsaleel, le grand artisan rempli de l'Esprit de Dieu.

Mettons-nous un instant dans la peau de Moïse qui reçoit des ordres de l'Éternel Dieu pour la construction du tabernacle. Essayons de prendre un petit peu la mesure de l'ampleur du défi devant lui. Exode 25: Description de l'arche, de la table et du chandelier. Exode 26: Description du tabernacle. Exode 27: Description de l'autel des holocaustes. Description du parvis. Description de l'huile sainte. Exode 28: Description des vêtements sacerdotaux. Exode 29: La consécration des sacrificateurs. Exode 30: Description de l'autel des parfums. Description de la cuve de bronze. Composition de l'huile sainte et du parfum.

Vous êtes dans la peau de Moïse, ne l'oubliez pas, ou dans ses sandales, si vous préférez. Il me semble que Moïse devait se sentir bien petit devant de telles tâches. Comment on va faire pour réaliser toutes ces choses qui n'ont jamais existé auparavant? Qui va faire tout ça? Qui est suffisant pour ces choses? Où est-ce qu'on va trouver tout le matériel requis? Quelle montagne devant lui! Peut-être vous trouvez-vous vous-mêmes ces temps-ci devant une montagne de difficultés, ou des responsabilités que vous trouvez écrasantes, ou des défis qui vous semblent insurmontables. Dieu veut vous encourager ce matin.

Qu'est-ce que Dieu a fait pour encourager Moïse devant ces exigences qui étaient devant lui? La réponse est au chapitre 31 d'Exode, les versets 1 à 11, que je relis maintenant: **"L'Éternel parla à Moïse et dit: Vois: j'ai appelé par son nom Betsaleel, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de compétence pour toutes sortes d'ouvrages, pour concevoir des plans, pour travailler l'or, l'argent et le bronze, pour graver les pierres à**

enchâsser, pour tailler le bois et pour exécuter toutes sortes d'ouvrages. Je lui ai donné pour aide Oholiab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dan. J'ai mis de la sagesse dans le cœur de tous les gens habiles, pour qu'ils fassent tout ce que je t'ai ordonné: la tente de la Rencontre, l'arche du Témoignage, le propitiatoire qui sera dessus, et tous les ustensiles de la tente; la table et ses ustensiles, le chandelier d'or pur et tous ses ustensiles, l'autel des parfums, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base; les vêtements spéciaux, les vêtements sacrés pour le sacrificateur Aaron, les vêtements de ses fils pour le sacerdoce; l'huile d'onction, et le parfum aromatique pour le sanctuaire. Ils exécuteront tout comme je l'ai ordonné."

Comment vous sentez-vous maintenant dans la peau de Moïse? N'avez-vous pas envie de pousser un grand soupir de soulagement et de remercier Dieu du fond du cœur parce qu'il a lui-même pourvu à ce qu'il demandait? Une des phrases préférées d'Augustin était: "Dieu donne ce qu'il ordonne"; et c'est exactement ce que Dieu fait ici. "Dieu donne ce qu'il ordonne." Dieu pourvoit et nous rend en mesure d'accomplir sa volonté. Il pourvoit, il voit pour nous aider et nous secourir. Hudson Taylor, missionnaire en Chine, trouvait dans cette vérité biblique l'une des plus grandes consolations qui soient. Il avait mis dans le lieu de culte où il servait l'Éternel un écriteau géant qui disait: "Jusqu'ici, le Seigneur nous a secourus; il pourvoira." C'était comme la devise de sa vie. "Jusqu'ici, le Seigneur nous a secourus; il pourvoira." Cette certitude l'animait et l'aidait à vivre dans une confiance sans cesse renouvelée dans le Dieu fidèle, quelles que soient les adversités.

Quand vient le moment pour Dieu d'accomplir ses buts, ce qui peut nous apparaître insurmontable, lui, ça ne lui cause aucune difficulté. Il aplanit les montagnes en vallées. Les obstacles disparaissent quand le Seigneur le décide. Rien n'est impossible à Dieu (Luc 1:37). Et il ne va pas échouer dans ses plans par manque d'instruments ou de moyens. Dieu pourvoit. Reposons-nous ce matin dans cette certitude bénie!

Dieu ne pourvoit pas chichement, c'est-à-dire pauvrement, petitement; mais il pourvoit généreusement. Nous le voyons très clairement en Exode 31: **"J'ai appelé par son nom Betsaleel. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de compétence pour toutes sortes d'ouvrages. Je lui ai donné pour aide Oholiab. J'ai mis de la sagesse dans le cœur de tous les gens habiles, pour qu'ils fassent tout ce que je t'ai ordonné. Ils exécuteront tout comme je l'ai ordonné."** Que Dieu est bon, immensément bon! Il pourvoit!

Betsaleel était le petit-fils de Hour, cet homme qui tenait les mains de Moïse avec Aaron sur la montagne quand Israël combattait contre Amalec dans la vallée (Exode 17:8-16). Betsaleel sera le grand surintendant général de tout l'ouvrage. Dieu l'a rempli, notez bien ce mot "rempli", de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de compétence pour toutes sortes d'ouvrages. Il n'y a sans doute pas beaucoup de curriculum vitae qui disent: "Rempli de l'Esprit de Dieu." Et en plus, Dieu a donné à Betsaleel pour aide Oholiab. Qui était-il? Exode 38:23 nous dit qu'Oholiab était sculpteur, inventeur et brodeur sur les étoffes violettes, pourpres et cramoisies, et sur le fin lin. Il était aussi un excellent ouvrier sur bois, très habile aussi dans la confection des étoffes. Exode 35:34 nous dit que Betsaleel et Oholiab avaient aussi reçu de Dieu le don d'enseigner. Ces deux hommes vont former une super équipe d'artisans spécialisés dans diverses techniques. Betsaleel et Oholiab inc. Et tout ce beau monde-là va réaliser des œuvres jamais faites auparavant. Le tout va être terminé en neuf mois. Dieu leur accorde de nombreux dons spéciaux pour des travaux spéciaux. Quel "salon des artisans" ça devait être!

Exode 31:4 dit que Betsaleel sera compétent pour concevoir des plans. Le mot grec dans la traduction grecque de l'Ancien Testament est le mot architectonsai, d'où vient notre mot architecte. **"J'ai mis de la sagesse dans le cœur de tous les gens habiles, pour qu'ils fassent tout ce que je t'ai ordonné. Ils exécuteront tout comme je l'ai ordonné."** Jacques écrit dans son épître: "Tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en haut, du Père des lumières" (Jacques 1:17).

Nous ne pouvons pas penser à la merveilleuse vérité que Dieu pourvoit sans évoquer le don de son Fils unique Jésus pour nous sauver. Nous étions perdus et sans aucune espérance; et Dieu a pourvu à un Sauveur pour nous, ce qui fait jaillir de nos coeurs une reconnaissance éternelle et un désir de vivre pour ce Dieu si bon.

Ces textes inspirés de Dieu nous suggèrent quelques leçons très importantes. J'en soulignerai maintenant quatre, quatre leçons qui découlent de ces textes qui nous parlent de Betsaleel.

**Premièrement, nous devons reconnaître que nos habiletés, nos dons, nos talents, nos capacités viennent tous de Dieu, et les dédier à sa gloire.** Ce sont des cadeaux de Dieu que nous devons utiliser pour sa gloire. Ce n'est pas toujours évident. Ce n'est pas toujours ce que nous faisons. Mais c'est ce que l'humilité chrétienne se doit de faire: reconnaître que nos habiletés, nos dons, nos talents, nos capacités viennent tous de Dieu, et les dédier à sa gloire. Ne nous auto-glorifions jamais. Faisons tout pour que Dieu le Créateur soit admiré, et non pas nous les créatures.

Dans le monde, pas dans l'Église, mais dans le monde, quand quelqu'un de très connu décède, presque tout ce qui se dit de lui vole la vedette à Dieu. On répète sur tous les tons et sous toutes les tribunes que cette personne était exceptionnelle, extraordinaire, unique, et suit tout le dictionnaire des mots élogieux que vous pouvez imaginer. "Cette personne était autodidacte, elle s'est faite elle-même, elle s'est instruite sans maître", etc. etc. On adore l'homme avec un grand H hyper-majuscule et on se prosterne jusqu'à terre devant ses accomplissements. Mais pas un mot au sujet de Dieu! Pas un seul mot!

Dans l'Église, il doit en être autrement, tout autrement. Nous ne devons pas voler la vedette à Dieu d'aucune manière. Nous devons reconnaître que nos habiletés, nos dons, nos talents, nos capacités viennent tous de Dieu, et les dédier à sa gloire. Nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes. Comme dit le Psaume 100: "C'est l'Éternel Dieu qui nous a faits." (v.3) En combattant spécifiquement l'orgueil, l'apôtre Paul écrit: "Qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?" (1 Corinthiens 4:7) Quelles questions coup de poing ou électrochoc qui nous remettent à notre place! "Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?" C'est Dieu qui t'a donné la vie, et c'est Dieu qui t'a donné tout ce que tu es et tout ce que tu as; alors à Dieu seul la gloire!

Il est écrit en Job 38:36: "Qui a mis la sagesse dans le secret du coeur, ou qui a donné l'intelligence à l'esprit?" La sagesse et l'intelligence viennent de l'Éternel Dieu qui qualifie des personnes pour le service qu'il requiert d'eux. C'est lui qui est le grand Artisan suprême. Ésaïe 28:26 dit: "Son Dieu lui a enseigné la marche à suivre, il lui a donné ses instructions." Par conséquent, c'est Dieu qui doit avoir la louange! Tout l'honneur doit revenir à Dieu et à Dieu seul. 1 Corinthiens 10:31: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu." N'essayons jamais de voler la vedette au grand Donateur de toute bonne chose. Sinon, Dieu nous dira ce qu'il a dit à son peuple à l'époque du prophète Malachie: "Où est l'honneur qui m'est dû?" (Malachie 1:6)

Dans l'histoire d'Israël se trouvent de nombreux exemples de personnes qui n'ont pas bien utilisé les dons que le Seigneur leur avait confiés. La Bible parle par exemple des hommes de rien, à l'habileté perfide (Actes 7:19), qui ont des discours de rien du tout (Ésaïe 58:9) et qui ne sont d'aucune aide (Jérémie 2:11). Le prophète Jérémie parle par exemple des artisans qui combattent Dieu. Il parle de "ceux qui coupent l'arbre dans la forêt; la main de l'ouvrier le travaille avec la hache; on l'embellit avec de l'argent et de l'or, on le fixe avec des clous, au marteau, pour qu'il ne vacille pas. Ces dieux, ils ne parlent pas; on les porte, oui, on les porte, parce

qu'ils ne peuvent faire un pas. Ils ne sauraient faire aucun mal, de même qu'ils sont incapables de faire aucun bien. Ils sont stupides et insensés, les adorateurs d'idoles; tous sont une œuvre d'artiste. Tout orfèvre est honteux de sa statue: car ses idoles ne sont que fausseté. Elles ne sont que vanité, une œuvre ridicule; elles disparaîtront, quand viendra leur châtement" (Jérémie 10:3-15).

Nous avons vu premièrement que nous devons reconnaître que nos habiletés, nos dons, nos talents, nos capacités viennent tous de Dieu, et les dédier à sa gloire.

**Deuxièmement, tout ce que nous faisons, nous devons le faire de tout notre coeur en nous appliquant.** J'aime beaucoup Exode 36:2 que nous avons lu et qui dit: **"Moïse appela Betsaleel, Oholiab et tous les hommes habiles dans le coeur desquels l'Éternel avait mis de l'intelligence, tous ceux dont le coeur était disposé à s'appliquer à l'ouvrage pour l'exécuter."** **"Ceux dont le coeur était disposé à s'appliquer à l'ouvrage pour l'exécuter."** S'appliquer à l'ouvrage. L'apôtre Paul dit la même chose dans les mots suivants dans son épître aux Colossiens: "Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Servez Christ, le Seigneur." (3:23-24) **"TOUT CE QUE VOUS FAITES."** Tout. Quand Dieu a du travail, il a des instruments pour faire ce travail, et il demande que ses instruments fassent ce travail de tout leur coeur. Tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait. Imaginez dans quel monde différent et beaucoup plus agréable nous serions si tout le monde sans exception s'appliquait à bien faire ce qu'il a à faire, si chacun donnait le meilleur de soi-même!

La Bible contient de nombreux versets contre la paresse; et c'est très bien comme ça parce que ça nous garde actifs et zélés dans le service de Dieu. Nous n'avons pas été créés pour paresser, mais pour servir Dieu. Il faut rejeter l'idée que le travail est un mal nécessaire, une regrettable nécessité. Il faut rejeter la pensée que la vraie vie est ailleurs, dans les loisirs, la fin de semaine et les vacances. La vraie vie est dans le service de l'Éternel Dieu. Servons-le de tout notre coeur, en nous appliquant. Nous y trouverons un bonheur sans pareil.

Rappelons-nous de Jésus-Christ et de comment il s'est appliqué à oeuvrer pour notre salut. Il s'est vraiment appliqué et il a fait tout ce qu'il fallait de la meilleure manière possible pour que pas un seul des élus ne se perde. Il a tout donné, il s'est donné lui-même pour nous réconcilier avec Dieu. Il n'a jamais été paresseux ni négligent; il a mis tout son coeur et s'est appliqué comme pas un. C'est pourquoi nos âmes sont en repos et dans la paix ce matin. C'est pourquoi aussi nous voulons lui donner notre meilleur en toutes choses.

**Troisièmement, c'est avec la plus grande intégrité que nous devons servir Dieu.**

L'intégrité, c'est l'honnêteté la plus absolue. Combien ça aurait pu être tentant pour Betsaleel, Oholiab et d'autres de s'approprier ce qui était à leur avantage personnel vu que les offrandes étaient plus généreuses que les besoins! Je vais relire Exode 36: 3 à 7; c'est un des passages les plus étonnants de toute la Bible: **"Ils prirent devant Moïse toutes les offrandes prélevées que les Israélites avaient apportées afin d'exécuter l'ouvrage pour le culte du lieu-saint. Chaque matin, on apportait encore à Moïse des offrandes volontaires. Alors tous les hommes habiles qui exécutaient l'ouvrage pour le lieu-saint quittèrent chacun l'ouvrage qu'ils faisaient et vinrent dire à Moïse: Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour exécuter l'ouvrage que l'Éternel a commandé de faire. Moïse donna l'ordre de faire passer dans le camp une proclamation en ces termes: Que personne, homme ou femme, ne travaille plus en vue de l'offrande prélevée pour le lieu-saint. On empêcha ainsi le peuple d'en apporter. Les objets préparés suffisaient amplement, pour tout l'ouvrage à faire."**

"Stop! Arrêtez d'apporter des offrandes, tout le monde, on en a trop! On n'en veut plus!" La générosité du peuple surpasse le besoin. Les provisions excèdent la demande. Les responsables auraient pu en profiter pour se graisser la patte, comme on dit; mais ils ne l'ont pas fait. Pas de corruption, mais intégrité et honnêteté. Betsaleel, Oholiab et leur équipe n'ont pas vu une opportunité de s'enrichir eux-mêmes. Ils ont été exemplaires.

Comment ne pas penser ici à ce qui est dit de notre Sauveur en Philippiens 2, écoutez bien: "Le Christ-Jésus, lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix" (Philippiens 2:5-8). Notre Sauveur a résisté à toutes les tentations et a terminé sa mission rédemptrice d'une manière intègre et droite. C'est pour ça que nous avons la vie éternelle.

**Quatrièmement, l'Esprit sage de Dieu distribue ses dons comme il le veut; chaque chrétien a un rôle important à jouer et ne doit pas se mépriser si son rôle est plus effacé et moins apparent.**

Lorsqu'ils étaient jeunes, Billy Graham et son frère Melvin travaillaient tous les deux sur la ferme laitière familiale lorsqu'ils ont vu un avion tracer deux lettres dans le ciel: GP. Ils ont pensé que ça devait signifier quelque chose pour eux. L'un des deux a pensé que ça voulait dire: Go preach, va prêcher. L'autre a pensé que ça voulait dire Go plow, va labourer. Plus tard, Billy Graham est devenu l'évangéliste qu'on connaît,

et son frère Melvin a continué d'administrer fidèlement la ferme familiale. Chacun d'eux a honoré Dieu pour leur vocation. L'obéissance de Melvin n'a pas été moins importante que l'obéissance de Billy.

Qui que vous soyez ici ce matin, Dieu vous donne diverses capacités, dons, talents, habiletés qu'il vous appelle à utiliser à sa gloire, en vous appliquant et en étant intègre. Il n'y avait pas que des Betsaleel et des Oholiab à l'époque de Moïse. Il y avait aussi une armée de gens dont nous ne connaissons pas les noms qui ont joué leur rôle du mieux qu'ils ont pu et qui recevront en temps et lieu la récompense éternelle que Dieu leur destine. Ceci est très beau et important. L'Esprit de Dieu distribue à chacun des dons et talents comme il veut (1 Corinthiens 12:11). Nous recevons de la même source céleste que Betsaleel: l'Esprit de Dieu!

Nous n'avons pas un tabernacle terrestre à construire. Mais Dieu dit ceci à chacun de ses bien-aimés, dans sa Parole: "En Jésus, vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit" (Éphésiens 2:22). "Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle" (1 Pierre 2:5). Cette habitation de Dieu en Esprit, cette maison spirituelle, c'est l'Église. Nous sommes tous conviés à participer à son édification. Quel privilège et quel honneur! Dieu veut que nous soyons co-ouvriers avec lui pour édifier le temple spirituel qu'est l'Église. Chaque enfant de Dieu est appelé à y contribuer, travaillant de tout coeur côte à côte les uns avec les autres (Philippiens 4:3). Nous sommes des alliés, pas des rivaux.

Par grâce, Dieu a appelé l'apôtre Paul à "être ministre du Christ-Jésus pour les païens" (Romains 15:16). Mais Dieu a aussi appelé une armée de chrétiens moins connus, ou peu connus ou pas connus du tout qui oeuvrent avec une impulsion sainte et un bonheur profond en accomplissant les diverses tâches que Dieu leur confie. Unis à leur Sauveur par la foi, ils donnent et ils se donnent avec reconnaissance pour le grand salut qu'ils ont reçu gratuitement. La grâce salvatrice de Dieu et son amour pardonnant les motivent plus que tout à servir Dieu de mille façons, avec le désir profond et renouvelé de rendre gloire à Dieu.

Je me résume: nous avons considéré ce matin ce que la Bible nous dit au sujet de Betsaleel et son collègue Oholiab. Nous en avons tiré les quatre leçons suivantes:

1. Nous devons reconnaître que nos habiletés, nos dons, nos talents, nos capacités viennent tous de Dieu, et les dédier à sa gloire.
2. Tout ce que nous faisons, nous devons le faire de tout notre coeur en nous appliquant.
3. C'est avec la plus grande intégrité que nous devons servir Dieu.

4. L'Esprit sage de Dieu distribue ses dons comme il le veut; chaque chrétien a un rôle important à jouer et ne doit pas se mépriser si son rôle est plus effacé et moins apparent. Je conclus avec cette bonne parole apostolique: "Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'oeuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur" (1 Corinthiens 15:58). Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Exode 31:1-11 / Exode 36:1-7

\* Pourquoi est-ce très important de toujours nous rappeler que nos dons et nos talents sont des cadeaux de Dieu?

-----

\* Lecture: Exode 31:1-11 / Exode 36:1-7

\* Quels dons et talents Dieu vous a-t-il donnés, et comment pouvez-vous les mieux utiliser à la gloire du Seigneur?

-----

\* Lecture: Proverbes 6:6-11

\* Trouvez la meilleure définition possible de la paresse. Réfléchissez à des moyens concrets de la vaincre.

-----

\* Lecture: Exode 36:2 / Colossiens 3:23-24

\* Avec quelle attitude et consécration devons-nous servir le Seigneur?

-----

\* Lecture: Exode 36:1-7

\* Qu'est-ce qu'une personne intègre? En êtes-vous une?

-----

\* Lecture: Exode 31:1-11 / Exode 36:1-7

\* Dans quel grand projet de Dieu les chrétiens sont-ils tous impliqués?

## Onésiphore, le vaillant consolateur.

(2 Timothée 1:1-18)

(Sermon prêché dans l'ECRB par Mario Veilleux le dimanche 10 septembre 2023)

Dans la construction d'un navire ou d'un avion, les vis et les boulons qui fixent les parties ensemble peuvent paraître insignifiants comparés au moteur du navire ou de l'avion; mais les vis et les boulons sont essentiels et contribuent pleinement à la sûreté des navires et des avions, et à la sécurité des passagers. Ils sont indispensables.

Nous continuons ce matin une série de quelques prédications sur des personnages bibliques peu connus, on pourrait dire des vis et des boulons, mais qui ont joué un rôle très important dans la grande histoire du peuple de Dieu; ils sont indispensables.

Notre attention ce matin se porte sur la belle œuvre de Dieu dans la vie d'Onésiphore, le vaillant consolateur. La Bible parle d'Onésiphore ici en 2 Timothée 1:16 à 18; puis sa famille est mentionnée au chapitre 4, le verset 19, et c'est tout. Notre texte de ce matin souligne quatre attitudes d'Onésiphore qui sont comme un bouquet de beaux fruits spirituels à la gloire de Dieu. Regardons-les ensemble.

### Premièrement, au verset 16, Paul écrit d'Onésiphore: "Il m'a souvent consolé."

Si l'apôtre Paul avait souvent besoin d'être consolé, c'est parce qu'il était souvent découragé. Il ne faut surtout pas s'imaginer que Paul avait une vie facile où tout allait tout le temps comme sur des roulettes, comme on dit. Pas du tout! Il y avait, comme il y a encore aujourd'hui pour le peuple chrétien, de nombreux sujets de découragements. Nous vivons des découragements au sujet de nous-mêmes, au sujet de l'église ici, au sujet de l'Église, disons, universelle, et de mille autres sujets. Actes 14:22 dit qu'il faut passer par beaucoup de tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu. Beaucoup de tribulations. Et tribuler, ça peut être décourageant. Même Paul, un homme au courage intrépide et à la foi étonnante, avait besoin d'encouragement, comme en avaient besoin aussi Élie, David, Jérémie, Jean-Baptiste et tout chrétien sans exception!

Au milieu des tribulations de ses bien-aimés, Dieu, dans son immense bonté, suscite des consolateurs; des hommes, des femmes qui savent, par leurs paroles, nous remonter le moral. Paul écrit: "**Onésiphore m'a souvent consolé.**" Le mot que Paul utilise ici est très intéressant. Ce verbe signifie rafraîchir un homme épuisé par l'effort, le rétablir en bonne condition; dans un sens plus large, il désigne un réconfort

moral apporté à une personne dans la peine. Ce même verbe est utilisé, par exemple, pour décrire Samson qui, mourant de soif, trouve enfin de l'eau; nous lisons en Juges 15:19: "Samson but, il reprit ses esprits et revint à la vie." Le même verbe est aussi utilisé pour parler de l'effet qu'avait sur Saül David qui jouait de la harpe; nous lisons en 1 Samuel 16:23: "Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait mieux, et le mauvais esprit s'écartait de lui." Le même verbe est encore utilisé pour parler de David qui, après avoir été poursuivi, harcelé et menacé par Chiméï, finit par s'échapper; nous lisons en 2 Samuel 16:14: "Le roi et tout le peuple qui était avec lui arrivèrent exténués, et là ils purent souffler."

Grâce à Onésiphore, l'apôtre Paul a été souvent consolé; c'est-à-dire qu'il a repris ses esprits et est revenu à la vie; il respirait plus à l'aise et il se trouvait mieux; il pouvait souffler. Quelle bénédiction Dieu donnait à Paul en lui envoyant Onésiphore! Onésiphore n'a pas consolé Paul une seule fois, mais souvent. Il m'a souvent rafraîchi. Il m'a souvent accordé la grâce de mieux respirer. Par sa présence consolatrice, Onésiphore a encouragé Paul sur la base des promesses de Dieu, comme Jonathan l'avait fait pour David (1 Samuel 23:16).

Paul dépérissait dans un cachot en attendant son exécution. Des paroles réconfortantes font toujours du bien à ceux qui ont le coeur lourd. Un encouragement peut faire des merveilles. L'encouragement peut changer l'apathie en énergie. Que serait devenu Paul sans Onésiphore, le vaillant consolateur qui mettait toute sa vitalité et sa vigueur pour encourager le vieil apôtre?

Bien-aimés, nous avons tous des moments dans nos vies où nous avons vraiment besoin de consolation. Nous avons tous besoin de quelqu'un qui va nous aider à reprendre nos esprits et revenir à la vie; quelqu'un qui va nous aider à respirer plus à l'aise et à nous trouver mieux; quelqu'un qui va nous permettre de souffler. Il n'y a personne ici ce matin qui n'a jamais besoin de consolation.

C'est pourquoi l'Église a besoin de plusieurs Onésiphores. L'Église a besoin de cette sorte de personnes qui ne se fatiguent jamais de consoler les autres. Ces personnes ne consolent pas juste une fois, en disant ensuite de la personne découragée: "Qu'elle s'arrange avec ses problèmes!" Non, mais ces personnes consolent souvent, avec persévérance. Dieu nous console en Jésus-Christ pour que nous consolions les autres. Qui allez-vous consoler ce matin? Cette semaine?

**Deuxièmement, au verset 16, Paul écrit d'Onésiphore: "Il n'a pas eu honte de mes chaînes."**

L'apôtre Paul était en prison à cause de sa foi; c'est pour ça qu'il parle ici de ses chaînes, comme il le fait dans plusieurs de ses lettres (Actes 28:20 / Éphésiens 6:20 / Philippiens 1:13 / Colossiens 4:3,18 / Philémon 10). Paul nous donne une description très intéressante du caractère d'Onésiphore par la phrase: **"Il n'a pas eu honte de mes chaînes."** Onésiphore n'avait pas honte de dire: "Ce prisonnier-là, c'est mon ami; je suis d'accord avec tout ce qu'il fait et dit; nous servons le même maître." Ce qui n'était peut-être pas sans danger de parler comme ça! Onésiphore n'a pas eu honte que Paul soit prisonnier; il lui a rendu de fréquentes visites et a pris soin de lui.

Les chaînes d'un homme réduisent souvent le cercle de ses amis et éloignent bien des gens. Ça pouvait être risqué à Rome de laisser entendre qu'on était un allié de Paul. Dans sa recherche, Onésiphore était fort probablement insulté, menacé. Mais comme dit Proverbes 17:17: "L'ami aime en tout temps, et un frère est là pour aider dans la détresse." Dans la détresse, Paul a besoin de sympathie et de support. L'amitié d'Onésiphore pour Paul n'est pas une amitié de beau temps seulement, mais c'est une amitié de toutes adversités.

Parmi tous ceux qui avaient abandonné Paul, certains s'étaient sans doute détournés de lui par peur d'avoir à subir le même sort que lui, ou d'être associés à ce "perdant" aux yeux des hommes. Ils ont préféré se désolidariser de lui et refuser de témoigner pour lui à son procès. Au verset 15 de notre texte, Paul écrit: **"Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné, entre autres Phygèle et Hermogène."** À la fin de 2 Timothée 4, Paul écrit: "Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné" (2 Timothée 4:16). Ces abandons ont dû être très douloureux pour Paul. D'où la grande joie d'avoir des visites d'Onésiphore qui lui apportait le réconfort de sa présence et de son affection! Sur le front très sombre du verset 15 s'élève la radieuse fidélité d'Onésiphore. Quel contraste! **"Il n'a pas eu honte de mes chaînes."**

Au verset 8 de 2 Timothée 1, Paul écrit à Timothée: **"N'aie pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi, prisonnier pour lui. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu."** Paul lui-même n'avait pas honte de souffrir pour le Seigneur. Il écrit au verset 12: **"J'endure ces souffrances, mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là."** Paul n'a pas honte. Onésiphore n'a pas honte. Timothée, n'aie pas honte! Et vous qui écoutez ce sermon, n'ayez pas honte de souffrir pour l'Évangile. Quand des personnes que vous côtoyez se moquent de vous à cause de votre foi, n'ayez pas honte!

Souvenez-vous de votre Sauveur Jésus. L'épître aux Hébreux a cette parole extraordinaire, en parlant de Jésus: "Il n'a pas honte de les appeler frères" (Hébreux 2:11). N'est-ce pas extraordinaire? Jésus n'a pas honte de nous appeler ses frères! Il ne rougit pas à cause de nos faiblesses et de nos chutes. Il nous sauve et il nous sanctifie. Rougissons-nous de l'avoir comme Sauveur? Il n'a pas honte de nous; avons-nous honte de lui?

Si on avait demandé à Onésiphore qu'est-ce qu'il aurait aimé avoir sur son épitaphe, il aurait pu nous dire: "Ici repose un ami de Paul." Mais si on avait demandé à Paul de rédiger l'épitaphe d'Onésiphore, il aurait pu dire: "Ici repose un homme qui n'a pas eu honte de mes chaînes."

**Troisièmement, Paul écrit d'Onésiphore, au verset 17: "Au contraire, lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup d'empressement et il m'a trouvé."**

Le mot "empressement" est très beau et très important. Le contraire de l'empressement, c'est la négligence, la paresse, la nonchalance; il n'y avait rien de tel en Onésiphore. **"Lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup d'empressement et il m'a trouvé."** Il n'y avait pas une seule prison et un seul prisonnier à Rome; ça ne devait pas être évident ni facile de trouver Paul.

Onésiphore a sans aucun doute rencontré de nombreux obstacles et dû vaincre de nombreuses difficultés. Il a peut-être été gêné par un tas de procédures administratives. Mais ses efforts infatigables étaient la manifestation d'une véritable amitié chrétienne, du genre de celle qui ne se laisse pas influencer ni décourager par les adversités. Il l'a cherché avec beaucoup d'empressement, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé, ce qui laisse entendre qu'Onésiphore y a consacré considérablement de temps et d'efforts, et a peut-être même bravé certains périls.

Onésiphore n'a pas laissé les dangers liés au cas de Paul l'effrayer ou l'embarrasser. Son dévouement envers le Christ et son Église incluait aussi son dévouement envers le serviteur de Christ souffrant et emprisonné. Il a cherché Paul avec persistance; il l'a trouvé après des efforts considérables, et il l'a consolé. Ça exigeait des renoncements, de la détermination. Ce n'était pas le chemin le plus agréable humainement parlant. Combien facilement il aurait pu s'excuser, en déclarant qu'il était sans doute impossible de le retrouver dans cette grande ville de Rome. Mais le véritable amour fraternel ne recule devant aucun obstacle.

Le mot "empressement" peut se traduire par: très soigneusement, avec zèle, activement, d'une manière infatigable. Il n'a épargné aucune peine pour trouver Paul

et le secourir. Certains n'auraient pas cherché du tout. D'autres auraient satisfait leur conscience en cherchant uniquement à un endroit. D'autres auraient fait semblant de chercher un petit peu; puis ils auraient abandonné. D'autres auraient entrepris cette recherche sans arriver au but, satisfaits de montrer qu'ils avaient rempli leurs devoirs. Ils n'auraient pas poussé plus loin leurs recherches parce qu'ils se seraient contentés, à leurs yeux ou aux yeux des autres, d'avoir fait leur possible, comme on dit, sans résultat. "Je l'ai cherché; je ne l'ai pas trouvé. Dossier clos. J'ai d'autres choses à faire! Qu'il s'arrange!"

Le fait que l'apôtre Paul n'était pas facile à trouver dans cette grande ville, et les résultats fâcheux que cette démarche pouvait avoir pour celui qui le cherchait étaient autant de motifs que la conscience pouvait se donner pour interrompre ces investigations. Mais Onésiphore n'était pas un lâcheur. Il a mis tout le temps et les efforts nécessaires pour trouver Paul. Il a persévéré. Il a bravé courageusement les dangers associés à cette recherche. Il a mis en pratique Hébreux 13:3: "Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez en prison avec eux." Le Seigneur pourra lui dire un jour: "J'étais en prison, et vous êtes venus vers moi" (Matthieu 25:36).

**"Il m'a cherché avec beaucoup d'empressement."** N'est-ce pas exactement ce que notre Sauveur Jésus a fait pour nous? Il est écrit en Luc 19:10: "Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu." Et avec quel empressement Jésus nous a cherchés et sauvés! L'Évangile de Jean dit que le zèle le dévorait (Jean 2:17). Jésus a fait preuve d'une ardeur sans pareil pour nous sortir de la prison de nos péchés, effacer toutes nos dettes pour toujours et nous procurer le trésor de la vie éternelle. Quelle réponse de notre part une telle délivrance commande-t-elle? L'empressement! L'empressement à servir notre Rédempteur! Le plus grand empressement possible, en retour de son merveilleux amour. Les sauvés sont habités, animés d'un désir d'exceller en empressement de toutes sortes par reconnaissance pour le salut gratuit que Jésus leur procure. Veillons à ne jamais laisser décliner notre empressement dans le service de notre grand Sauveur!

**Quatrièmement, au verset 18, Paul écrit d'Onésiphore: "Tu sais mieux que personne combien de services il m'a rendus à Éphèse."**

Rendre service, c'est une preuve d'amour authentique. 1 Corinthiens 13:4 dit: "L'amour est serviable." Onésiphore avait rendu de nombreux services à Paul à Éphèse. **"Combien de services il m'a rendus!"** Le prénom Onésiphore signifie littéralement celui qui rend service, celui qui est utile. Onésiphore porte bien son nom: il est Monsieur Service, Monsieur Utile. Il n'a pas passé sa vie à chercher des excuses pour ne rien faire et à essayer de justifier pourquoi il ne voulait jamais sortir de sa

zone de confort. Sa devise n'était pas: "Il faut que je pense d'abord à moi." Mais ayant goûté à l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, il s'est dit: "Je veux manifester un amour semblable à l'égard de mon prochain! Le Seigneur m'a fait tellement de bien, je veux faire le plus de bien possible, à sa gloire!"

Chaque membre de l'église exerce une influence sur les autres. Suis-je aide ou entrave? Est-ce que je sers, ou est-ce que je me fais servir? Chacun contribue au bien ou l'empêche. Si nous sommes dans l'église pour trouver des fautes chez autrui, dans un esprit de plaintes et de murmures, jugeant toutes choses et chacun, excepté nous-mêmes, alors très certainement nous sommes une entrave sérieuse à la bénédiction. Puissions-nous être vigilants, et prier pour être gardés d'un tel état! Les affections refroidies par de sombres soupçons, des suppositions malveillantes ou des sentiments peu aimables à l'égard de ceux qui nous entourent ne doivent pas avoir de place parmi nous.

Heureuse l'église remplie de serviteurs et de servantes qui aiment rendre service, ce qui est une preuve de leur amour! Heureux tous ceux qui comprennent que nous sommes l'ouvrage de Dieu, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions! (Éphésiens 2:10)

Je pense à Hébreux 6:10: "Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre action, ni l'amour que vous avez montré pour son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints." "Par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints." Que deviendrait l'Église du Seigneur si personne ne rendait service à personne? Sans cette lettre, nous n'aurions jamais connu Onésiphore. Les hommes ne connaissent pas tout ce que vous faites pour le Seigneur et pour son peuple; mais le Seigneur, lui, il le sait parfaitement, et il va vous récompenser en temps et lieu. "Dieu n'est pas injuste pour oublier votre action, ni l'amour que vous avez montré pour son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints." Jésus a dit que même donner un verre d'eau froide ne restera pas sans récompense (Matthieu 10:42).

Je remercie le Seigneur pour les Onésiphores qu'il a placés dans notre assemblée. Je remercie le Seigneur pour les parents qui apprennent à leurs enfants à se rendre utiles et à faire du bien. J'ai souvent trouvé très touchant de recevoir des cartes d'encouragement venant de très jeunes enfants qui avaient à coeur de me consoler quand j'étais malade. Je dis bravo aux parents de ces enfants qui sont en train de former des petits Onésiphores qui vont grandement aider le peuple de Dieu dans les années à venir!

Je résume ce que nous avons vu jusqu'à maintenant: l'apôtre Paul attire notre attention sur quatre attitudes d'Onésiphore qui sont comme un bouquet de beaux fruits spirituels à la gloire de Dieu:

1. Onésiphore m'a souvent consolé.
2. Il n'a pas eu honte de mes chaînes.
3. Il m'a cherché avec beaucoup d'empressement et il m'a trouvé.
4. Combien de services il m'a rendus.

Mais il ne faut pas négliger dans ces versets ce que Paul demande à Dieu en faveur d'Onésiphore. Verset 16: **"Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore."** Verset 18: **"Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur en ce Jour-là."**

Paul fait une demande en s'appuyant sur la parole suivante du Seigneur dans son sermon sur la montagne: "Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde!" (Matthieu 5:7) Paul prie en quelque sorte Dieu de récompenser Onésiphore selon la promesse de Dieu lui-même. Jésus avait dit: "Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux" (Luc 6:36). Il avait dit aussi: "Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde!" Alors: **"Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore."** **"Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur en ce Jour-là."** Ça ressemble à ce que David dit en 2 Samuel 2: "Puisque vous avez usé de bienveillance, que l'Éternel use de bienveillance envers vous." (2:5-6)

Le verbe "obtenir" au verset 18 de 2 Timothée 1: **"que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde"**, est sans aucun doute choisi intentionnellement. C'est le même verbe que le verbe "trouver" au verset 17. C'est un joli jeu de mots. Au prix de laborieux efforts, Onésiphore est parvenu à trouver Paul dans sa prison. Qu'au dernier jour, il trouve miséricorde auprès de Dieu.

En ce jour-là, c'est-à-dire au grand jour eschatologique du jugement mentionné dans le verset 12 de notre texte, et aussi au chapitre 4, verset 8. **"Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur en ce Jour-là."** Dans ce verset 18, le premier "Seigneur" est le Seigneur Jésus, comme au verset 8; et le deuxième "Seigneur" est Dieu le Père (Romains 2:5,16 / Jean 5:22).

En conclusion, si l'importance des vis et des boulons est cruciale pour la sûreté des navires et des avions et pour la sécurité des passagers, l'importance des fidèles plus effacés ou moins connus dans l'église est aussi cruciale. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur eux, selon sa promesse! Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: 2 Timothée 1:1-18

\* Comment pouvez-vous suivre l'exemple d'Onésiphore cette semaine?

-----

\* Lecture: 2 Timothée 1:1-18

\* Consolez quelqu'un aujourd'hui même.

-----

\* Lecture: 2 Timothée 1:1-18

\* Sur une échelle de 1 à 10, 10 étant la perfection, combien évaluez-vous votre détermination à faire le bien?

-----

\* Lecture: 2 Timothée 1:1-18

\* Comment pouvez-vous enseigner à vos enfants à être des "petits" Onésiphores?

-----

\* Lecture: 2 Timothée 1:1-18

\* Contrastez Phygèle et Hermogène avec Onésiphore. Quel chrétien pouvez-vous consoler aujourd'hui même? Faites-le!

-----

\* Lecture: 2 Timothée 1:1-18

\* Avez-vous honte de l'Évangile? Du Seigneur? De souffrir pour le Seigneur et son Évangile?

## **Ébed-Mélek: le bon Samaritain de l'Ancien Testament.**

(Jérémie 38:1-13 / Jérémie 39:15-18)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 8 octobre 2023)

Regardez vos pouces; remerciez Dieu pour vos pouces! Ne pas avoir de pouce, ça change la vie. Essayez de manger sans pouce, ou de vous brosser les dents, ou de vous boutonner, ou de vous peigner, ou de lacer vos chaussures. Le pouce joue un rôle très important dans notre corps. Bien qu'il soit petit comparé au reste du corps, on ne peut pas dire qu'il n'est pas nécessaire; au contraire, il est indispensable au bon fonctionnement de l'ensemble de notre corps.

De même, dans l'Église que Jésus s'est acquise par son sang (Actes 20:28), Église qui est appelée le corps de Christ (1 Corinthiens 12:27), toutes les parties sont indispensables au bon fonctionnement de l'ensemble. Les membres les plus discrets et les moins en vue ne doivent jamais penser qu'ils ne sont pas nécessaires, ou qu'ils sont moins importants. La Bible dit: "L'oeil ne peut pas dire à la main: je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: je n'ai pas besoin de vous" (1 Corinthiens 12:21). Quels que soient les dons impartis à chacun, nous avons tous besoin les uns des autres. Chacun joue un rôle important au sein du Corps de Christ.

Nous terminons ce matin une série de prédications sur des personnages moins connus de la Bible, mais qui ont pourtant joué un rôle très important dans la grande histoire du salut du peuple de Dieu. Nous faisons connaissance ce matin avec Ébed-Mélek, le bon Samaritain de l'Ancien Testament. Ébed-Mélek a été utilisé par l'Éternel Dieu pour sauver le prophète Jérémie de la mort. J'ai structuré mon message en deux grands points: Premièrement, le motif de l'arrestation du prophète Jérémie pour le mettre à mort. Deuxièmement, Ébed-Mélek, le moyen de Dieu pour délivrer Jérémie.

**Voyons premièrement le motif de l'arrestation du prophète Jérémie pour le mettre à mort.** À l'époque de Jérémie, le peuple de Dieu vit un des pires moments de toute son histoire: il a tourné le dos à Dieu, il a refusé d'écouter les prophètes que Dieu lui a envoyés pendant longtemps: il doit maintenant subir les conséquences de son entêtement contre Dieu. Les ennemis Babyloniens entourent la ville de Jérusalem et s'apprêtent à tout détruire.

Dans son amour et sa patience, Dieu envoie encore une fois son prophète Jérémie pour appeler son peuple à se détourner de l'idolâtrie et du péché, ce qui leur permettrait d'éviter la catastrophe. Mais ils ne veulent rien savoir. "C'est comme parler au poêle!", comme on disait autrefois; ça ne donne rien. Jérémie dit alors que plutôt que de se révolter contre les Babyloniens qui encerclent la ville, ils devraient se

rendre et se soumettre aux Babyloniens, puisque ce qui leur arrive, c'est le juste châtement de leur infidélité à l'Alliance de l'Éternel; c'est le moyen de Dieu de purifier la nation de l'idolâtrie. Nous lisons au verset 2 de notre texte: **"Ainsi parle l'Éternel: Celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine ou par la peste; mais celui qui sortira pour se rendre aux Chaldéens gardera la vie, sa vie sera son butin, et il vivra."**

Jérémie a expliqué à plusieurs reprises qu'il y a un monde de différences entre le sort d'une ville qui capitule à l'avance et se rend, et une ville qui s'obstine dans une résistance inutile jusqu'au dénouement tragique. Il a énoncé l'alternative avec limpidité. Il a brossé à plusieurs reprises le tableau épouvantable d'une cité avec le gâchis affreux des maladies et de la famine liées à un siège prolongé, se terminant dans le massacre, le viol, le pillage et un incendie impitoyable. Il leur a dit que ce n'était pas inévitable que ça se passe comme ça. Le choix était devant eux, et Jérémie les a suppliés de faire le bon choix, le choix qui pouvait limiter les pertes de vies humaines.

Mais les chefs religieux ne sont pas d'accord avec Dieu et son prophète. Regardez bien le verset 4: **"Les ministres dirent au roi: Que cet homme soit mis à mort! Car c'est lui qui décourage les hommes de guerre restant dans cette ville, ainsi que tout le peuple, en leur tenant de tels discours; cet homme ne cherche pas le bien de ce peuple, mais son malheur."**

**"Cet homme ne cherche pas le bien de ce peuple, mais son malheur"**; c'est ce que les chefs du peuple pensent, mais ils se trompent. Ils sont dans l'erreur! S'il y a quelqu'un qui désire le plus grand bien du peuple de Dieu, c'est bien le prophète Jérémie, qui est le porte-parole de Dieu, le Dieu bon qui aime son peuple! Jérémie a dédié toute sa vie au bien du peuple. Il n'a pas cessé ce dire: "Écoute la Parole de l'Éternel, et tu t'en trouveras bien." Leur accusation est injuste parce que Jérémie n'exprime pas son opinion personnelle: il affirme la Parole de Dieu avec autorité. Son message, c'est que c'est dans la soumission volontaire que le sort des assiégés sera le moins dommageable, le moins pire. Jérémie parle par un amour profond pour le peuple, dans le but de réduire le plus possible la destruction. Le soi-disant courage du peuple qu'il affaiblit par ses discours n'est pas un courage héroïque basé sur la confiance en Dieu, mais c'est une obstination charnelle qui ne peut conduire qu'à la ruine.

Jérémie porte le message de Dieu, il ne peut pas le changer pour plaire aux hommes. L'Église ne doit pas changer le message pour plaire aux hommes. On entend souvent dire: "L'Église doit entrer dans le 21<sup>ème</sup> siècle! Elle doit évoluer et s'adapter

à la vie d'aujourd'hui!" Mais le but de l'Église n'est pas de refléter la pensée humaine qui varie constamment; l'Église doit proclamer la pensée de Dieu. Jérémie transmet fidèlement le message du Dieu de l'Alliance au peuple de l'Alliance. Il a un message qui n'est pas toujours facile à livrer, c'est vrai; mais il aime son peuple d'une affection profonde. Et ce qu'il veut, c'est le bonheur du peuple, et non pas son malheur.

Sauf que les chefs religieux, eux, ne voient pas les choses de cette manière. Ils voient Jérémie comme quelqu'un qui décourage les hommes de guerre; qui démoralise la population; qui manque de patriotisme; qui est défaitiste. Ils voient Jérémie comme un traître. Comme ils ont tort! En réalité, Jérémie est le meilleur ami de Jérusalem, et les dirigeants impies en sont ses pires ennemis. Le peuple a été trahi depuis longtemps par le refus de ses dirigeants de se confier en Dieu.

La conclusion à laquelle arrivent les chefs du peuple, c'est la suivante: Puisque Jérémie veut notre malheur à tous, il faut se débarrasser de lui au plus vite. Verset 4: **"Que cet homme soit mis à mort!"** Il faut le faire taire à tout prix. Ce n'est pas la première fois que Jérémie est menacé de mort, ça fait plusieurs fois. Il a déjà joué dans ce film-là, comme on dit. Il a eu à traverser un cycle renouvelé et accablant d'arrestations, d'emprisonnements et de mauvais traitements.

**"Que cet homme soit mis à mort!"** Mais ils ne veulent pas se salir les mains avec son sang. Alors, dans une sinistre répétition de ce que les frères de Joseph lui avaient fait (Genèse 37:24), ils mettent Jérémie dans un endroit où il est censé mourir, mais ils pourront toujours nier avoir versé le sang en disant qu'ils n'ont pas levé le petit doigt contre lui. En le jetant dans une citerne, ils le livrent à une mort inévitable. Nous lisons au verset 6: **"Alors ils prirent Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Malkiyahou, fils du roi, laquelle se trouvait dans la cour de garde; ils descendirent Jérémie avec des cordes. Il n'y avait point d'eau dans la citerne, mais il y avait de la boue; et Jérémie enfonça dans la boue."**

Une citerne était une grande fosse coupée dans le roc qui servait à recueillir l'eau de la pluie. La plupart des maisons à Jérusalem avaient des citernes privées (2 Rois 18:31 / Proverbes 5:15). La profondeur des citernes privait de tout espoir d'en sortir (Zacharie 9:11). Au fond de cette citerne, sans nourriture et sans eau, Jérémie est confronté à l'horreur d'une mort lente dans le noir à cause de la faim et de la déshydratation.

Que deviennent les promesses de Dieu? Jérémie est-il sorti de la matrice préparée par Dieu pour mourir dans ce tombeau, oublié de Dieu? A-t-il célébré son Dieu comme étant la fontaine de vie pour finir sa vie dans une citerne hors d'usage?

Pouvons-nous savoir comment Jérémie se sent et qu'est-ce qui habite ses pensées alors qu'il croupit au fond de la citerne? Oui! Oui nous pouvons le savoir parce qu'il nous le dit lui-même dans le livre des Lamentations du prophète Jérémie. Voici ce qu'il dit, écoutez bien: "Ils ont réduit ma vie au silence dans la citerne... Je disais: je suis perdu! J'ai invoqué ton nom, ô Éternel, des profondeurs de la citerne. Tu as entendu ma voix. Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché, tu as dit: Sois sans crainte!" (3:52-57) Tout récemment, je jaisais avec un jeune homme qui avait un t-shirt sur lequel était écrit: "Choisis la prière plutôt que la panique." Quelle belle exhortation! C'est exactement ce que Jérémie a fait: il a choisi la prière plutôt que la panique. "J'ai invoqué ton nom, ô Éternel, des profondeurs de la citerne."

Le Psaume 37 dit que Dieu entend ceux qui se confient en lui, il les secourt et les délivre des méchants, parce qu'ils se réfugient en lui. 2 Pierre 2:9 dit que "le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux". Et ça nous amène à mon deuxième point.

### **Deuxièmement, Ébed-Mélek, le moyen de Dieu pour délivrer Jérémie de la mort.**

Dans son amour, Dieu suscite un libérateur en la personne d'Ébed-Mélek. C'est le bon Samaritain de l'Ancien Testament. Ébed-Mélek fait partie de la compagnie des distingués secouristes des serviteurs de Dieu, dont certains sont anonymes, comme la veuve de Sarepta qui a "sauvé" la vie d'Élie, ou encore le neveu de Paul qui a "sauvé" Paul d'un complot meurtrier (1 Rois 17 / 23:12-22). Écoutez bien comment Dieu se sert d'Ébed-Mélek pour venir en aide à son prophète Jérémie.

Nous lisons aux versets 7 à 10: **"Ébed-Mélek, l'Éthiopien, chambellan qui était dans le palais du roi, apprit qu'on avait mis Jérémie dans la citerne. Le roi siégeait à la porte de Benjamin. Ébed-Mélek sortit du palais du roi et parla au roi en ces termes: Ô roi, mon seigneur, ces hommes ont mal agi en tout ce qu'ils ont fait au prophète Jérémie, en le jetant dans la citerne; il mourra de faim sur place, car il n'y a plus de pain dans la ville. Le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek, l'Éthiopien: Prends sous tes ordres ici trente hommes, et tu feras remonter de la citerne le prophète Jérémie, avant qu'il ne meure."**

Une opération de secours va être mise en place pour délivrer Jérémie de sa très fâcheuse et dangereuse situation. Écoutez bien maintenant le récit captivant de la délivrance de Jérémie, aux versets 11 à 13: **"Ébed-Mélek prit les hommes sous ses ordres, et se rendit au palais du roi, dans un lieu au-dessous du trésor; il en sortit des lambeaux usés et de vieux haillons et les descendit à Jérémie dans la citerne, avec des cordes. Ébed-Mélek, l'Éthiopien, dit à Jérémie: Mets ces lambeaux usés et ces haillons sous tes aisselles par-dessous les cordes. Jérémie fit ainsi. Ils retirèrent**

**Jérémie avec les cordes et le firent remonter de la citerne. Jérémie resta dans la cour de garde."**

Les psalmistes, ayant connu toutes sortes d'épreuves, avaient parfois l'impression de sombrer dans le borbier d'une fosse. Rappelez-vous, par exemple, le Psaume messianique 69, qui dit ceci: "J'enfonce dans la fange profonde, sans pouvoir me tenir... Je m'épuise à crier, mon gosier se dessèche... Délivre-moi de la boue, et que je n'enfonce plus!" (Psaume 69:3,4,15) Pour Jérémie, ce n'était pas une métaphore, mais une horreur bien réelle qui l'engloutissait. Après sa délivrance, Jérémie pouvait dire le Psaume 40:2-3: "J'avais mis en l'Éternel mon espérance; et il s'est incliné vers moi, il a écouté mon cri. Il m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue; il a dressé mes pieds sur le roc, en affermissant mes pas." Quelle gracieuse et glorieuse délivrance! De la boue au roc!

Les trente hommes qui vont aider Ébed-Mélek à remonter Jérémie seront aussi là pour protéger Ébed-Mélek contre toute opposition de la part des officiers qui avaient fait jeter Jérémie dans la citerne. Certains auraient pu s'opposer à l'opération de secours. Le courage d'Ébed-Mélek est impressionnant: il approche le roi sur la place publique pour plaider la cause d'un prophète qui, tout le monde le savait, était considéré comme un ennemi public. Ébed-Mélek risquait d'encourir la fureur de ceux qui voulaient à tout prix que Jérémie meure. Les conséquences de son intervention pouvaient être fatales pour lui. Mais Ébed-Mélek n'a pas dit: "Il faut que je pense à moi d'abord." Un bon samaritain s'oublie lui-même et a à coeur de venir au secours de la personne en détresse.

Il y a plusieurs autres leçons très intéressantes à tirer de ce récit; j'attire votre attention sur quelques-unes d'entre elles.

Première leçon: Dieu est fidèle à ses promesses. Dieu avait dit à Jérémie au début de sa vocation de prophète: "Je suis avec toi pour te sauver et te délivrer, je te délivrerai de la main des hommes mauvais" (Jérémie 15:20-21). Et c'est ce que Dieu a fait ici, mais aussi à plusieurs autres reprises. Dieu est fidèle à ses promesses. Reposons-nous en cette certitude ce matin. Dieu est fidèle à ses promesses.

Deuxième leçon: L'aide devait venir d'en haut. Jérémie ne pouvait pas sortir de la citerne par ses propres moyens. De même, le salut vient de l'Éternel. Ébed-Mélek est une image imparfaite de Jésus: Jésus a fait plus qu'envoyer une corde: il est lui-même descendu jusqu'à nous dans la citerne de l'enfer pour nous délivrer pour toujours de nos innombrables fautes. Jésus est mort pour nous. C'est lui qui nous a retirés du puits de la perdition, qui a renversé la sentence de condamnation et qui a porté la

malédiction qui devait nous frapper. Notre secours est en Jésus. Comme dit un beau chant chrétien: "Mon secours est en toi. Si mes larmes ruissellent et que mon pas chancelle, mon secours est en toi. Toi seul est ma force, toi seul me restaure. Mon secours est en toi. Toujours tu me portes, jamais tu ne dors, mon secours est en toi. Si la peur m'envahit et mon âme chavire, mon secours est en toi. Ta victoire, mon espoir. Ton chemin, mon destin. Ton salut, mon refuge. Mon secours est en toi."

Troisième leçon: Bien qu'il soit une image imparfaite de Jésus, Ébed-Mélek est une belle image de la sorte d'aide que le Seigneur nous appelle à avoir les uns pour les autres. Ébed-Mélek a de la compassion. Son cœur souffre pour le prophète en détresse, et il veut aider. Il y a toujours plusieurs choses que nous pouvons faire pour soulager les souffrances des autres membres du peuple de Dieu, et pour aider. Que Dieu nous donne un cœur large, attentif, ouvert, sensible aux besoins de tous nos frères et sœurs!

Quatrième leçon: Ébed-Mélek ne laisse pas les difficultés le décourager. Il savait que les ennemis de Jérémie étaient des gens sans scrupules qui n'hésiteraient peut-être pas à le tuer, mais il n'a pas abandonné. Si vous voulez apporter de l'aide à quelqu'un, vous allez toujours rencontrer des obstacles. Vous devrez être courageux et persévérants.

Cinquième leçon: La façon de faire d'Ébed-Mélek nous enseigne que la corde de la délivrance ne doit pas blesser ceux que nous aidons. Autrement dit, il ne faut pas que nous heurtions ceux que nous aidons, et qu'ils souffrent plus de notre remède que de leur maladie. Ébed-Mélek prend des précautions pour assurer le confort du prophète: il se sert des lambeaux usés et de vieux haillons; nous on appelle ça des guenilles. C'est un détail savoureux de ce récit que de nous indiquer qu'Ébed-Mélek matelasse en quelque sorte les cordes pour veiller le plus possible à ne pas blesser Jérémie lorsqu'on va le remonter de la citerne. Tout peut être utilisé par Dieu. Toute guenille a sa mission. Dieu peut transformer ce qui a bien peu de valeur à nos yeux en des instruments de bonté pour son peuple. L'épître aux Hébreux aurait bien pu inclure Ébed-Mélek dans les héros de la foi et dire: "Par la foi, Ébed-Mélek a sauvé Jérémie en utilisant un paquet de vieilles guenilles."

Sixième leçon: Rappelons-nous toujours qu'une initiative peut en générer d'autres. Ébed-Mélek va au roi pour de l'aide, et le roi lui donne trente hommes. Si on montre le chemin, les autres peuvent nous imiter.

Septième et dernière leçon: Ébed-Mélek a vu que Dieu paie le meilleur salaire qui soit. Qu'est-ce que je veux dire par là? C'est le moment de relire maintenant Jérémie

39:15 à 18. Suivez bien avec moi dans votre Bible. **"La parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie en ces mots, pendant qu'il était détenu dans la cour de garde: Va, parle à Ébed-Mélek, l'Éthiopien, tu lui diras: Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Voici: je vais faire venir sur cette ville ce que j'ai prononcé pour le malheur et non pour le bien; cela arrivera en ce jour-là sous tes yeux. Mais en ce jour-là je te délivrerai, — oracle de l'Éternel —, et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu redoutes. Je te ferai échapper, et tu ne tomberas point par l'épée; ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi, — oracle de l'Éternel."**

J'attire votre attention sur les mots suivants: **"Parce que tu as eu confiance en moi."** Ébed-Mélek a eu confiance en Dieu. Voilà un étranger qui a fait ce que les dirigeants d'Israël refusaient de faire: placer leur confiance en Dieu. La foi d'un étranger tranche avec l'incroyance endurcie d'Israël. Ébed-Mélek est récompensé pour sa confiance en Dieu: sa vie va être épargnée quand la calamité va frapper. C'est ce que Dieu lui promet.

Toute cette portion des Saintes Écritures nous encourage vivement à faire le plein de confiance en Dieu. **"Parce que tu as eu confiance en moi je te ferai échapper."** Sa foi, Ébed-Mélek l'a démontrée par des actions. Délivrer le prophète Jérémie de la mort, c'était démontrer concrètement sa confiance en l'Éternel. La foi ne reste jamais les mains dans les poches; elle agit.

Quel contraste avec le roi Sédécias dont nous parle notre texte! Sédécias se révèle incapable de marcher fermement avec Dieu! Il branle et chambranle. Il n'arrive pas à se positionner de manière claire face à l'envoyé de Dieu qui se trouve devant lui. Une minute, il est pour Jérémie; la minute suivante il est contre Jérémie. Il se décide en fonction des influences du moment. Il est versatile, changeant, inconstant. Il n'en finit plus de s'enliser dans la boue de l'indécision.

Heureusement que notre roi Jésus n'est pas comme Sédécias! Notre Roi Jésus nous a apporté la bonne nouvelle. Cette bonne nouvelle ne consiste pas à nous dire que nous devons essayer de suivre des conseils. Mais la bonne nouvelle nous appelle à suivre le Roi avec confiance. Ce Roi Jésus n'est pas quelqu'un qui n'a que le pouvoir et l'autorité de vous **dire** ce que vous devez faire; mais il est celui qui a le pouvoir et l'autorité de **faire** ce qui doit être fait, et de **vous le donner en cadeau!** Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Jérémie 38:1-13 / Matthieu 27:24

\* Quel rapprochement est-il possible de faire entre Sédécias et Pilate?

-----

\* Lecture: Actes 8:27-39

\* Étudiez ce que ce texte nous dit au sujet d'un autre Éthiopien "fameux".

-----

\* Lecture: Luc 10:25-37

\* Pourquoi pouvons-nous appeler Ébed-Mélek le bon samaritain de l'Ancien Testament?

-----

\* Lecture: Jérémie 38:11-13

\* Comment pouvez-vous redoubler de vigilance pour ne pas heurter ceux que vous aidez, pour ne pas qu'ils souffrent plus de votre remède que de leur maladie?

-----

\* Lecture: Jérémie 38:1-13 / Jérémie 39:15-18

\* Comment Jérémie et Ébed-Mélek sont-ils des types de Jésus?

-----

\* Lecture: Jérémie 38:1-13 / Jérémie 39:15-18

\* Jérémie était accusé de travailler au malheur des autres; comment cela ressemble-t-il au traitement du monde face aux chrétiens?

## Le "ministère des coulisses".

(Romains 16:1-16)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 3 juillet 2022)

Si vous êtes un lecteur assidu de la Bible depuis longtemps, vous connaissez bien sûr les quatre évangélistes: Matthieu, Marc, Luc et Jean. Vous connaissez sans aucun doute aussi l'apôtre Paul, et Timothée et un certain nombre d'autres personnages bibliques qu'on considère importants. Mais connaissez-vous Aristarque, Appia et Archippe? (Philémon 1,2,24) Connaissez-vous Artémas et Zénas? (Tite 3:12-13) Connaissez-vous Eubulus, Pudens, Linius, Claudia et Carpus? (2 Timothée 4:13,21) Connaissez-vous Fortunatus? (1 Corinthiens 16:17) Pourtant, la Bible parle d'eux; ces personnes ont joué un rôle important dans la vie de l'Église du Nouveau Testament. Certains d'entre eux sont appelés des bien-aimés compagnons d'oeuvre, des compagnons de combat des apôtres. Les apôtres n'auraient pas pu accomplir tout ce qu'ils ont accompli sans l'aide de ces personnes moins connues, mais très importantes.

La prédication de ce matin porte sur l'oeuvre de Dieu dans son Église à travers des personnes moins connues, mais toutes aussi importantes que les personnes plus connues. Le dernier chapitre de l'épître de Paul aux Romains, qui est composé surtout de salutations, peut paraître à certains sans grand intérêt; c'est un chapitre que malheureusement plusieurs ont tendance à négliger. Ils disent: "C'est juste une liste de noms, sans plus!" Mais c'est beaucoup plus! Dans ces versets, l'apôtre Paul écrit de Corinthe, à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu. Combien ça fait de personnes en tout? Impossible de savoir, évidemment. Mais dans ces 16 versets, l'apôtre Paul salue ou parle d'au moins 29 personnes, et de 5 églises de maison.

Nous lisons au verset 1: "**Je vous recommande Phœbé, notre soeur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées.**" Cenchrées était un des ports de Corinthe, Corinthe là où Paul se trouve lorsqu'il écrit sa lettre aux Romains. C'est bien beau d'écrire une super épître inspirée aux chrétiens de Rome, mais comment la faire parvenir de Corinthe à Rome, soit à plus de 1200 kilomètres? Phœbé est la personne à qui Paul a confié son épître; c'est elle qui devait la porter aux chrétiens de Rome. C'était la coutume bien établie de donner une lettre de recommandation comme Paul le fait ici (Actes 18:27 / 2 Corinthiens 8:23-24 / 3 Jean 9). Imaginez l'importance de cette tâche! Paul connaissait la valeur de sa lettre. Il savait qu'il devait la confier à quelqu'un de fiable; et il a choisi Phœbé. Phœbé a été la factrice de cette épître de Paul, épître dont Dieu s'est servi pour convertir Augustin, Martin Luther, John Wesley et plusieurs autres.

Phoebé oeuvrait en quelque sorte dans les coulisses. J'ai intitulé ce sermon "le ministère des coulisses", c'est-à-dire ce qui est caché, ce qui dans une certaine mesure passe inaperçu, mais qui est pourtant capital.

Au verset 2, Paul demande aux chrétiens de Rome de recevoir Phoebé **"dans le Seigneur d'une manière digne des saints. Mettez-vous à sa disposition pour toute affaire où elle aurait besoin de vous, car elle est venue en aide à beaucoup, et aussi à moi-même."** Ce beau verset illustre bien comment l'Église du Seigneur doit fonctionner: bien s'accueillir, se mettre à la disposition des autres, combler les besoins d'autrui, s'entraider.

Aux versets 3 et 4, Paul écrit: **"Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'oeuvre en Christ-Jésus, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâce, ce sont encore toutes les églises des païens."** Quelqu'un a-t-il déjà exposé sa tête pour sauver votre vie? Si oui, vous seriez sans doute très reconnaissants! Eh bien Prisca et Aquilas ont exposé leur tête pour sauver la vie de Paul. Nous ne connaissons pas les détails, mais l'essentiel nous est donné: voilà deux personnes au service de Dieu, qui ne faisaient aucun cas de leur propre vie, mais qui étaient prêtes à tout pour que la cause de l'Évangile progresse. Mais ce n'est pas tout, Paul a encore quelque chose à nous dire sur Prisca et Aquilas: il parle au verset 5 de **"l'Église qui est dans leur maison"**; ce couple offrait leur maison comme un lieu de rencontre pour l'Église. Ils exerçaient l'hospitalité.

Ça nous fait penser à Gaius, dont nous parle la troisième épître de Jean. Gaius, peu connu, accueillait avec amour les chrétiens qui passaient dans sa région. Accueillir les autres chrétiens avec ouverture, hospitalité, encouragement et amour véritable est un ministère exceptionnel. Dieu se sert de ces moments, de ces rencontres, de ces coeurs ouverts pour accomplir une grande oeuvre à sa gloire. Tous ceux qui exercent l'hospitalité le savent très bien et en remercient souvent le Seigneur.

Au verset 6, Paul écrit: **"Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous."** Les chrétiens fidèles sont prêts et désireux de souffrir pour les autres si c'est la volonté de Dieu. **"Marie a pris beaucoup de peine pour vous."** Le verset 7 parle d'**Andronicus et de Junias, "mes compagnons de captivité, qui sont très estimés parmi les apôtres."** Ils avaient fait de la prison avec Paul! "Mes compagnons de captivité." Les apôtres les appréciaient beaucoup pour leur foi et leur service. "Ils sont très estimés", dit Paul.

Au verset 9, Paul dit: "**Saluez Urbain, notre compagnon d'oeuvre en Christ.**" Quelle belle expression: "notre compagnon d'oeuvre"! Ou notre collaborateur.

Au verset 12, Paul parle de **Tryphène, Tryphose et Perside qui ont pris beaucoup de peine pour le Seigneur.** Bien-aimés, pour qui ou pour quoi prenez-vous beaucoup de peine? Ésaïe 55:2 dit: "Pourquoi peinez-vous pour ce qui ne rassasie pas?" Quand nous imitons l'exemple de Tryphène, Tryphose et Perside: nous peinons pour ce qui en vaut vraiment la peine, c'est-à-dire le Dieu qui nous sauve et la cause de l'Évangile!

Pourquoi Phoebé, la diaconesse dont nous parlent les versets 1 et 2, venait-elle en aide à beaucoup de personnes? Pour glorifier Dieu son Sauveur. Pourquoi Prisca et Aquilas ont-ils exposé leur tête pour sauver la vie de Paul? Pour glorifier Dieu leur Sauveur. Pourquoi la Marie dont parle le verset 6 a-t-elle pris beaucoup de peine pour les autres? Pour glorifier Dieu son Sauveur. Pourquoi Tryphène, Tryphose et Perside dont nous parle le verset 12 se donnent-ils tant de peine? Pour glorifier Dieu leur Sauveur.

Pourquoi nous assemblons-nous ici fidèlement chaque dimanche? Pour glorifier Dieu notre Sauveur! Quel est le but principal de l'Église? Glorifier Dieu. Pourquoi existons-nous? Pour glorifier Dieu. Pourquoi offrons-nous un camp biblique en anglais dans la région? Pour glorifier Dieu. Qui sont Phoebé, Prisca, Aquilas, et tous les autres dont Paul nous parle en Romains 16? Ils sont des bien-aimés de Dieu pour qui Jésus-Christ a versé son précieux sang. Ces gens aimaient leur Sauveur et ils désiraient le glorifier.

Le "ministère des coulisses": comment s'exerce-t-il parmi nous? Comment s'exercera-t-il en cette semaine qui commence? Il s'exercera de mille façons! Certains ont le don d'offrir de merveilleux sourires qui nous font fondre, comme on dit. D'autres logent chez eux des personnes qui ont besoin d'hospitalité. D'autres font du ménage pour que le lieu de nos rassemblements soit propre et invitant. D'autres aiment cuisiner pour alimenter leur prochain. D'autres ont des talents musicaux qu'ils se plaisent à mettre au service du Seigneur. D'autres aiment servir Dieu par leur facilité avec les chiffres et les finances. D'autres distribuent des encouragements qui font tellement de bien. D'autres réparent des choses brisées. D'autres s'assurent que les vidanges comme le recyclage soient rassemblés au bon endroit et évacués selon les règles de la ville. D'autres accompagnent et guident ceux qui sont incertains. D'autres prodiguent des conseils. D'autres sont des fans d'informatique, toujours à l'affût des nouveautés et des améliorations à apporter aux technologies numériques; ils rendent un service immense aux progrès de l'Évangile. D'autres lavent et essuient

la vaisselle, ce qui est un service divin. D'autres se rendent disponibles pour répondre aux divers besoins et offrent leurs mains secourables. L'apôtre Paul a parlé de Fortunatus qui a tranquilisé son esprit et l'esprit des autres chrétiens (1 Corinthiens 16:17). Quel beau ministère!

D'autres prient. Vous avez sans aucun doute déjà entendu parler des présidents américains Eisenhower, Kennedy, Johnson, Nixon, Ford et Carter. Mais si je vous dis Emma Gray, vous allez me dire: "Je ne la connais pas!" Pourtant, cette chrétienne a fait le ménage pendant plus de vingt ans à la Maison Blanche. En vaquant à ses occupations, elle priait pour que Dieu accorde bénédictions, sagesse et sécurité à ses employeurs, c'est-à-dire à ces six présidents américains. Elle suivait les directives de la Bible selon lesquelles nous devons faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâce pour ceux qui occupent une position supérieure (1 Timothée 2:1-2). Qui sait ce que Dieu a fait des prières fidèles d'Emma Gray? Qui sait ce que Dieu va faire avec vos prières pour l'église chrétienne réformée de Beauce, pour le camp biblique qui commence, pour vos frères et pour vos sœurs ici et ailleurs?

Oui, le ministère des coulisses s'exerce de mille façons. Et il est vital. Dans l'Église, personne n'est sans importance. Personne! Nous travaillons tous dans la même équipe, pour le même glorieux Capitaine qu'est Jésus-Christ notre grand Sauveur. Nous oeuvrons ensemble, nous sommes compagnons d'oeuvre.

Un des plus fameux entraîneurs de basketball (John Wooden) a une règle intéressante: chaque fois qu'un de ses joueurs marque un panier, il doit souligner l'apport de celui qui l'a aidé à marquer ce panier. Quelqu'un lui a demandé: "Entraîneur John, est-ce que ça ne va pas prendre trop de temps?" Il a répondu: "Je ne vous demande pas d'aller vous jeter dans ses bras pour une accolade à n'en plus finir, mais un hochement de tête suffira." Cet entraîneur voyait l'importance capitale d'enseigner à ses joueurs qu'ils sont une équipe, et non pas des opérateurs indépendants. Chacun contribue à la réussite de tous. On a vu ça dans les séries éliminatoires de la Coupe Stanley: un joueur compte un but, mais c'est un autre joueur qui fait tout le travail qui a mené au but. Alors le buteur pointe celui qui a fait tout le travail pour reconnaître que c'est la peine qu'il s'est donnée qui a aidé toute l'équipe.

Ça nous rappelle la façon dont l'Église doit fonctionner. Selon 1 Corinthiens 12, chacun de nous constitue une partie d'un seul et même corps. La réussite d'une église ou d'une activité d'église ne repose pas sur une seule personne, mais chacun y contribue. Nous devons reconnaître notre besoin les uns des autres, et employer nos

dons au sein du Corps de Christ pour édifier, fortifier et aider afin que les desseins de Dieu s'accomplissent, pour sa gloire.

Un chrétien en séjour au Kenya, en Afrique, a appris que les zèbres et les gnous voyagent ensemble. Pourquoi? Parce que les zèbres ont une bonne vue, mais un mauvais odorat; alors que les gnous ont une mauvaise vue, mais un bon odorat. Les animaux ont diverses forces et faiblesses. Nous aussi nous avons diverses forces et des faiblesses. Dieu veut que nous comptions les uns sur les autres. Nous possédons des aptitudes et des dons différents qui se complètent. L'Église se porte bien seulement quand nous travaillons ensemble, veillant les uns sur les autres, mettant chacun nos forces au profit des autres. Nous pouvons aller beaucoup plus loin ensemble qu'en faisant cavalier seul.

Selon les sages desseins de Dieu, chaque membre de son peuple apporte sa contribution. Il est écrit en 1 Corinthiens 12:7: "La manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune." Lorsque nous employons les aptitudes que Dieu nous a données, ses desseins s'accomplissent et c'est à lui que revient la gloire. Au service de Dieu, il ne s'agit pas d'être le meilleur, le plus talentueux, le plus doué, le plus remarqué; mais il s'agit de servir fidèlement le Seigneur. Dans le corps du Christ, personne n'est dépourvu d'importance. PERSONNE!

Peut-être il vous vient à l'esprit un malaise devant le fait que votre service dans les coulisses ne sera peut-être pas toujours reconnu à sa juste valeur par les autres. Je vous invite à écouter l'illustration suivante d'une chrétienne. "Pendant que je me faisais les ongles, je me suis mise à regretter l'état de ma main droite. C'est ma main droite qui fait le plus clair du travail, mais c'est ma main gauche qui obtient le plus d'attention. Ma main droite applique soigneusement le vernis sur les ongles de ma main gauche; mais ma main gauche, dont la coordination laisse à désirer, ne lui rend pas la pareille. Le vernis sur les ongles de ma main droite est toujours peu soigné. Une main travaille bien, mais c'est l'autre main qui obtient toute l'attention et les honneurs."

De même dans l'Église du Seigneur, il arrive que le service de quelqu'un fait honneur à d'autres. Des gens très utiles passent parfois inaperçus, car leur travail tourne l'attention vers quelqu'un d'autre. Il semble injuste que ceux qui font un aussi bon travail obtiennent si peu de reconnaissance. Mais les croyants qui ont un vrai cœur de serviteur ne voient cependant pas les choses ainsi. Ils savent très bien que Dieu voit ce que les autres ne voient pas, et qu'il récompensera un jour ceux dont le travail passe inaperçu ici maintenant (Matthieu 6:4,6,18 / 1 Corinthiens 12:24). Quelqu'un récolte-t-il le fruit de votre dur labeur? Réjouissez-vous! Dieu récompense

ceux qui travaillent dans l'invisible pour rendre Christ visible aux yeux du monde. Aucun service pour Christ ne passe inaperçu à ses yeux. Aucun! Écoutez bien Hébreux 6:10 qui est tout désigné pour vous: "Dieu n'est pas injuste pour oublier votre action, ni l'amour que vous avez montré pour son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints." Les gens peuvent oublier; Dieu n'oublie pas!

C'est très important de garder ça à l'esprit, sinon nous pourrions nous retrouver à vouloir jouer à "qui est le plus grand". Nous avons une tendance naturelle à vouloir être grand, important, reconnu, applaudi. L'orgueil est enraciné en nous. Les disciples de Jésus côtoyaient tous les jours son humilité parfaite; pourtant ces mêmes disciples recherchaient la grandeur! Nous lisons en Luc 22:24: "Il s'éleva parmi eux une contestation pour savoir lequel d'entre eux serait estimé le plus grand." Non seulement l'homme veut être quelqu'un d'important, mais il veut être le plus important! Jésus leur a montré que la vraie grandeur, c'est de servir les autres. C'est la place qu'il a prise, lui, le Fils de Dieu, grand Créateur tout-puissant. Il s'est abaissé jusqu'à devenir un homme pour se mettre au service de sa créature. Son humilité est placée devant nous comme le modèle à suivre. Jésus a dit: "Quiconque s'élève sera abaissé; et quiconque s'abaisse sera élevé" (Matthieu 23:12).

Dieu ne veut pas de souque à la corde dans son Église! La souque à la corde, qu'on appelle aussi parfois le **tir à la corde** ou la **lutte à la corde** est un sport qui oppose deux équipes dans une épreuve de force. Ils tirent chacun leur bout de corde dans le but de remporter la compétition, en cherchant à éviter l'étendue de boue qui sépare les deux équipes, et à gagner le droit de se vanter toute l'année durant. Cette compétition peut être très intense. En tant que croyants en Jésus-Christ, nous sommes appelés par Dieu à tirer ensemble dans la même direction, et non pas les uns contre les autres. Les intérêts personnels, les programmes personnels et les luttes personnelles de pouvoir font obstacle et nuisent à l'oeuvre de Dieu.

Dans sa lettre aux Philippiens, Paul plaide avec Évodie et Syntyche pour qu'elles soient d'un même sentiment (4:2). Leur conflit personnel bloquait leur service spirituel, et leur tir à la corde continuel nuisait à la vie de l'église; ça faisait du tort. Paul les appelle donc à travailler ensemble pour l'honneur du Maître. Cet appel nous concerne également aujourd'hui. L'Église n'est pas un endroit pour le tir à la corde. Il est impératif que nous travaillions tous ensemble à l'avancement du royaume de Dieu. Dieu peut se servir de nous de façons merveilleuses quand nous laissons de côté nos petites guéguerres d'ego et que nous travaillons tous unis.

Ceux qui renoncent à leurs ambitions égoïstes et qui recherchent sincèrement le bien des autres pour la cause de l'Évangile ont une attitude qui plaît à Dieu. Ils sont comme Jean-Baptiste qui a dit: "Il faut que Jésus croisse et que moi je diminue" (Jean 3:30). Ils sont contents de voir les autres élevés au-dessus d'eux quand c'est pour le bien de la cause du Seigneur. En tant que disciples du Christ-Jésus, nous cherchons à l'élever plutôt que de nous élever nous-mêmes. Plutôt que d'être déçus quand notre contribution passe inaperçue, nous éprouvons de la joie parce que nous avons pour plus grand privilège celui de magnifier le Seigneur. Il est notre Héros! Honorer Christ est une marque de vraie grandeur. Le Fils de Dieu a dit que celui qui est le plus grand dans le royaume des cieux est celui qui sert. Pour Dieu, la vraie grandeur, c'est servir les autres. C'est être dans la disposition qui nous fait dire: "Comment puis-je être utile? Quel coup de main puis-je donner pour rendre ce monde meilleur à la gloire de Dieu?"

Dieu se tient dans les coulisses avec ceux qui oeuvrent dans les coulisses. Par ces gens ordinaires, Dieu accomplit des choses extraordinaires. Ces chrétiens ne jouent pas un rôle bien en vue; ils oeuvrent dans l'ombre, et non pas sous les feux de la rampe. Mais sans eux, la cause de l'Évangile n'avancerait pas. Le travail d'équipe bien accompli divise les efforts et multiplie les fruits. Ceux qui oeuvrent dans les coulisses sont des facilitateurs: ils facilitent le travail des autres. Ils soutiennent avec fidélité d'autres dont le rôle est davantage public que le leur. Par son travail de scribe, Tertius a donné à l'apôtre Paul sa puissante voix écrite (Romains 16:22). Par ses prières incessantes dans les coulisses, Épaphras a servi de fondement essentiel à l'Église primitive (Colossiens 4:12-13). Lydie a généreusement ouvert son foyer à Paul quand il avait besoin de refaire ses forces (Actes 16:15). Sans leur soutien, Paul n'aurait pas pu accomplir son ministère (v.7-18).

On parle très souvent de l'apôtre Paul, mais toutes les autres personnes qui ont gravité autour de lui pour l'aider sont capitales. Nous n'avons pas tous à jouer des rôles bien en vue. Quand nous travaillons de mieux en mieux à l'oeuvre du Seigneur (1 Corinthiens 15:58), notre service glorifie Dieu d'une manière ou d'une autre. Soyons fidèles à Dieu là où il nous place. Une petite chose est une petite chose; mais la fidélité dans les petites choses est une grande chose.

J'aimerais terminer avec Luc 8:1-3, écoutez bien: "Jésus allait de ville en ville et de village en village; il prêchait et annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui, et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies: Marie, appelée Madeleine, de qui étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Suzanne, et plusieurs autres qui les assistaient de leurs biens."

"Plusieurs autres qui les assistaient de leurs biens." Qui sont-ils? On ne le sait pas. Quels sont leurs noms? On ne les connaît pas. Ces gens oeuvraient dans les coulisses. Ils assistaient de leurs biens Jésus et ses apôtres. Franchement, quelle œuvre plus grande et plus importante pouvons-nous faire ici maintenant que de servir ce grand et unique Sauveur qui a donné sa vie pour procurer le bonheur éternel? Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Romains 16:1 à 16

\* Quelle part et quelle peine prenez-vous dans le travail de l'Église du Seigneur?

-----

\* Lecture: Romains 16:1 à 16

\* Quel est le but principal de l'Église?

-----

\* Lecture: Romains 16:1 à 16

\* Choisissez une personne qui vous interpelle dans Romains 16 et expliquez votre choix.

-----

\* Lecture: Romains 16:1 à 16

\* Que peut-on appeler "le ministère des coulisses"?

-----

\* Lecture: Hébreux 6:10

\* Comment ce verset vous encourage-t-il lorsque votre service n'est pas reconnu à sa juste valeur par les autres?

-----

\* Lecture: Luc 8:1-3

\* Quels rôles jouaient les diverses personnes mentionnées dans ces versets?